

Three curved lines in blue, red, and yellow with circular markers of the same color are scattered across the upper half of the page.

Faire progresser la réconciliation dans le secteur de l'établissement

Une perspective atlantique

Février 2026



Résumé

Ce rapport examine comment le secteur de l'établissement et de l'intégration fait progresser la vérité et la réconciliation, en mettant particulièrement l'accent sur le Canada atlantique.

Il documente les ressources, les formations, les événements et autres initiatives qui contribuent à établir des relations entre les Autochtones et les nouveaux arrivants ou qui aident les fournisseurs de services (FS) d'établissement à intégrer la réconciliation dans leurs programmes et services. Étant donné que la réconciliation et l'établissement de relations se produisent souvent dans des contextes particuliers, l'analyse a consisté à passer en revue les initiatives nationales et régionales. L'analyse comprenait également une enquête auprès des FS dans les provinces de l'Atlantique. Le rapport soutient que les ressources spécifiques à une région ou à un secteur, en particulier celles qui renforcent les capacités organisationnelles et les connaissances du personnel, peuvent aider les FS de l'Atlantique à faire progresser la vérité et la réconciliation.

À l'échelle nationale, les organismes abordent la réconciliation sous différents angles et ont produit diverses ressources pour soutenir ce travail. Les FS traitent les relations entre les Autochtones et les colons à l'aide de cadres de réconciliation, de

réconcili-action, de décolonisation et d'antiracisme. De nombreux organismes ont développé des outils destinés à la fois aux nouveaux arrivants et aux professionnels du secteur, ce qui a donné lieu à la création, entre autres, de vidéos, de guides d'information, de guides pour les formateurs et de cours en ligne. Malgré des approches différentes, les ressources mettent généralement l'accent sur les voix autochtones tout en soulignant que les nouveaux arrivants et les colons ont la responsabilité de passer à l'action.

Au Canada atlantique, les organismes sont tout aussi engagés dans la réconciliation, mais s'appuient souvent sur des ressources développées pour d'autres régions ou d'autres secteurs. Les FS ont produit des guides pratiques, organisé des séances d'information et mis sur pied des activités et des programmes en collaboration avec des partenaires autochtones. Cependant, en raison d'un manque général de ressources appropriées, beaucoup ont également recours à des formations ou à des ressources provenant d'autres contextes. Des ressources spécifiques à chaque région sont nécessaires pour tenir compte de la diversité des peuples et des expériences locales, ainsi que de la dynamique sociopolitique des traités de paix et d'amitié. Des ressources spécifiques à chaque secteur peuvent permettre d'explorer plus en profondeur les rencontres et les conversations uniques qui découlent des relations entre les Autochtones et les nouveaux arrivants.

Faire progresser la réconciliation dans le secteur de l'établissement

Une perspective atlantique

Table des matières

Résumé	ii
Introduction	1
Le contexte national	4
Colombie-Britannique	5
Provinces des Prairies	8
Ontario	10
Canada atlantique	12
Conclusion	19

Introduction



Photo cira.ca

Ce rapport examine comment le secteur de l'établissement et de l'intégration fait progresser la vérité et la réconciliation, en mettant particulièrement l'accent sur le Canada atlantique.

Il documente les ressources, les formations, les événements et autres initiatives qui contribuent à établir des relations entre les Autochtones et les nouveaux arrivants ou qui aident les fournisseurs de services (FS) d'établissement à intégrer la réconciliation dans leurs programmes et services. Le rapport en lui-même ne vise pas nécessairement à faire progresser la réconciliation, mais cherche plutôt à comprendre l'état actuel de la réconciliation dans le secteur afin que ce travail puisse être effectué de manière plus efficace. Étant donné que

la réconciliation et l'établissement de relations se produisent souvent dans des contextes locaux ou régionaux spécifiques, l'analyse situe ce travail dans le contexte national tout en se concentrant sur les provinces de l'Atlantique. À l'échelle nationale, de nombreux organismes font progresser la réconciliation et ont produit un ensemble diversifié de ressources pour soutenir ce travail. Au Canada atlantique, les organismes sont tout aussi engagés dans la réconciliation, mais s'appuient souvent sur des ressources développées pour d'autres régions ou d'autres secteurs. Les ressources spécifiques à une région ou à un secteur, en particulier celles qui renforcent les capacités organisationnelles en développant les connaissances du personnel, peuvent aider à guider les FS de la région de l'Atlantique dans leur démarche de vérité et de réconciliation.

Le rôle du secteur dans la réconciliation est en partie défini par les appels à l'action de la [Commission de vérité et réconciliation du Canada](#) (CVR). La CVR a été créée en 2008 afin de traiter de l'histoire et de l'héritage du système des pensionnats. Elle a publié son rapport final en 2015, accompagné d'une série de [94 appels à l'action](#) destinés aux organismes fédéraux, provinciaux, des territoires et des municipalités. Le 93e appel à l'action demande expressément la révision de « la trousse d'information pour les nouveaux arrivants au Canada et [de] l'examen de citoyenneté afin que l'histoire relatée reflète davantage la diversité des peuples autochtones du Canada, y compris au moyen d'information sur les traités et sur l'histoire des pensionnats ». Compte tenu de la diversité des expériences des nouveaux arrivants, les fournisseurs de services directs et indirects pourraient toutefois devoir examiner comment d'autres appels à l'action peuvent orienter les services. Par exemple, divers appels concernent « la formation de sensibilisation à l'intention des fonctionnaires [...] sur l'histoire des peuples autochtones » (57), « un programme adapté à l'âge des élèves portant sur les pensionnats, les traités de même que les contributions passées et contemporaines des peuples autochtones à l'histoire du Canada » (62)

et « des programmes sur la réconciliation [offert par des] organisations communautaires œuvrant auprès des jeunes » (66), entre autres.

Immigration, Réfugiés et Citoyenneté Canada (IRCC), le principal organisme fédéral responsable de l'immigration et de la supervision des services d'établissement, a fait de la vérité et de la réconciliation une priorité dans la prestation de ses services. Dans son [appel de propositions \(ADP\) 2024 pour le Programme d'établissement et programme de réinstallation](#), IRCC a « fait progresser les priorités en matière d'équité [...] afin de veiller à ce que les diverses populations puissent bénéficier de programmes d'établissement et d'aide à la réinstallation ouverts à tous ». Outre l'accent mis sur l'antiracisme, l'analyse comparative entre les sexes Plus et l'égalité des genres, « [c]ette approche vise à intégrer l'initiative Vérité et réconciliation afin d'avoir des programmes qui sensibilisent les nouveaux arrivants aux questions autochtones et qui facilitent l'établissement de liens significatifs et la cohésion sociale entre les peuples autochtones, les nouveaux arrivants et les Canadiens ». Le secteur devrait donc s'attendre à une augmentation des initiatives liées à la réconciliation au cours des prochaines années.



Photo cira.ca

Tout en faisant progresser la réconciliation, il est important que les FS réfléchissent de manière critique à leur rôle dans les systèmes et les structures coloniaux.

Le secteur de l'établissement est profondément ancré dans les processus du colonialisme de peuplement. En effet, de nombreux nouveaux arrivants au Canada sont des immigrants économiques qui participent à une économie qui contribue au déplacement des peuples autochtones de leurs terres. Cependant, grâce à une action intentionnelle et coordonnée, il serait possible de transformer le secteur de manière à ne pas reproduire le colonialisme de peuplement.¹ Comme le suggèrent les appels à l'action, ce processus peut être réalisé en partie en sensibilisant les nouveaux arrivants aux peuples et aux terres autochtones ainsi qu'aux traités, tout en contribuant à établir des relations. Il convient également de tenir compte du fait que de nombreux nouveaux arrivants sont eux-mêmes autochtones d'autres régions du monde et ont peut-être subi les effets du colonialisme. En contribuant à établir des relations respectueuses entre les nouveaux arrivants et les peuples autochtones, le secteur peut redéfinir ce que signifie vivre en tant que personnes visées par un traité sur les terres autochtones et jeter les bases de changements systémiques.

¹Le colonialisme de peuplement est une forme de colonialisme dans laquelle les colonisateurs cherchent à déplacer et à remplacer les peuples autochtones afin d'occuper de manière permanente leurs terres ; il est parfois opposé au colonialisme extractif, dans lequel les colonisateurs cherchent à exporter les ressources matérielles et la main-d'œuvre. Le colonialisme de peuplement est la forme dominante de colonialisme au Canada

Le contexte national

Le secteur de l'établissement adopte diverses approches en matière de vérité et de réconciliation. Les organismes doivent souvent composer avec les tensions entre les perspectives nationales et régionales lorsqu'elles élaborent des ressources, des outils et d'autres initiatives.²

Alors que certaines ressources abordent la réconciliation comme un processus national, d'autres privilégient les dimensions régionales en se concentrant sur les nations, les territoires et les partenariats locaux. Les organismes utilisent également différents cadres conceptuels pour comprendre les relations passées, présentes et futures entre les peuples autochtones et la société coloniale. De nombreux organismes s'appuient sur la **réconciliation** pour comprendre ces relations, bien que certaines se concentrent plutôt sur la **décolonisation** ou la **réconcili-action**, tandis que d'autres adoptent une perspective **antiraciste**. Ces cadres déterminent le contenu des ressources et la manière dont il est présenté. Par exemple, une approche antiraciste peut mettre en évidence les points communs entre les peuples autochtones et les nouveaux arrivants racialisés, tandis qu'un cadre décolonial est axé sur la terre.

Les ressources et les outils sont conçus pour différents publics et sous divers formats. Plusieurs organismes ont produit des guides d'information destinés spécifiquement aux **nouveaux arrivants**. Ces ressources sont pour la plupart rédigées dans un langage clair et peuvent être disponibles dans une douzaine de langues couramment parlées par les immigrants et les réfugiés. D'autres ressources sont spécialement conçues pour les **éducateurs** et le personnel des fournisseurs de services. Les ressources et les outils se présentent donc sous divers formats, tels que des **vidéos**, des **guides pédagogiques**, des **guides de pratiques prometteuses**, des **guides pour les formateurs** ou des **plans de cours**, et des **cours en ligne**. Dans certains cas, les ressources destinées aux nouveaux arrivants et au personnel sont regroupées, par exemple sous la forme d'une vidéo éducative accompagnée d'un guide pour les formateurs.

Malgré cette diversité d'approches, de nombreuses ressources et outils présentent des similitudes. Elles visent généralement à pallier le **manque de connaissances** sur les peuples et les terres autochtones, le colonialisme de peuplement et la réconciliation au sein du secteur, qui comprend à la fois les nouveaux arrivants et le personnel des FS. Ainsi, les ressources tendent à équilibrer le partage des connaissances (vérité) avec des stratégies et des pratiques visant à soutenir l'établissement de relations (réconciliation). Elles **privilégient largement les voix autochtones** tout en soulignant l'importance de **l'action des nouveaux arrivants**. Autrement dit, si la réconciliation s'appuie sur les expériences et les perspectives des peuples autochtones, ce sont les colons et les nouveaux arrivants qui ont les principales responsabilités d'agir et de mettre en œuvre le changement.

² Cette analyse nationale n'inclut notamment pas les territoires ni le Québec. Cela s'explique par le manque de ressources ou d'initiatives accessibles au public.

Colombie-Britannique

Certaines des premières ressources proviennent de la Colombie-Britannique et sont des guides thématiques spécifiques à la région, destinés aux nouveaux arrivants.

La ville de Vancouver a publié en 2014 le guide intitulé « [First Peoples: A Guide for Newcomers](#) » (Les Premiers Peuples : un guide pour les nouveaux arrivants), avant même la publication du rapport final de la CVR. Ce guide reconnaît que « les nouveaux arrivants sont souvent désavantagés lorsqu'il s'agit d'apprendre à connaître les Premiers Peuples en raison des barrières linguistiques, de l'accès à l'information ou du temps nécessaire pour apprendre », et il cherche à remédier à ces obstacles en fournissant « des informations claires et rédigées dans un langage simple sur les Premiers Peuples de Vancouver » [trad]. Le guide présente les peuples autochtones du Canada,

en mettant particulièrement l'accent sur les nations locales; il retrace l'histoire des relations entre les Autochtones et les colons au Canada, notamment la Loi sur les Indiens, les traités et les pensionnats; et il décrit les efforts récents visant à créer des ponts entre les peuples autochtones, les nouveaux arrivants et la communauté locale au sens large. Le Surrey Local Immigration Partnership a produit un guide similaire, intitulé « [Surrey Premiers Peuples : Guide pour Nouveaux arrivants](#) », en 2021. Ce guide explore bon nombre des thèmes abordés dans « First Peoples », tout en traitant également de la manière dont « les idées fausses sur les peuples autochtones sont normalisées (acquises) dès leur arrivée au Canada ». En d'autres termes, il vise à informer les nouveaux arrivants tout en s'attaquant au racisme envers les Autochtones. Le guide est disponible en dix langues et le [Surrey LIP](#) propose plusieurs vidéos supplémentaires sur son site Web.



Les fournisseurs de services ont également produit des outils multimédias, pédagogiques et stratégiques pour promouvoir la réconciliation. L'Immigrant Services Society of British Columbia (ISSofBC) a élaboré une série de ressources destinées à la fois aux nouveaux arrivants et au personnel qui les soutient. Contrairement aux guides de Vancouver et de Surrey, les ressources de l'ISSofBC adoptent souvent une perspective nationale plutôt que régionale. « [Welcome to our Homelands](#) » (Bienvenue dans nos terres ancestrales), une courte vidéo réalisée en 2020, présente aux nouveaux arrivants les peuples autochtones et l'histoire du colonialisme au Canada. Tout au long de la vidéo, des intervenants autochtones de tout le pays se présentent dans leur langue respective et adressent des messages de bienvenue aux nouveaux arrivants. La vidéo et son petit [guide d'étude](#) sont disponibles dans plus d'une douzaine de langues. L'ISSofBC a depuis élaboré un [guide pédagogique](#) pour les formateurs des CLIC plus détaillé, basé sur « Welcome to our Homelands ». Ce guide comprend des plans de cours, des activités et des documents à distribuer aux étudiants en anglais, du niveau Canadian Language Benchmarks (CLB) alphabétisation au niveau CLB 8. Conçu pour les formateurs ayant une connaissance limitée du sujet, le guide pédagogique comprend également des conseils pour trouver des ressources supplémentaires et contacter les nations autochtones. Plus récemment, l'ISSofBC a publié une [stratégie pour la vérité et la réconciliation pour 2024-2027](#). Cette stratégie s'articule autour de quatre thèmes — partenariat, respect, possibilités et leadership — et comprend un ensemble de mesures, de résultats attendus,

de calendriers et de critères d'évaluation permettant d'évaluer les progrès réalisés par l'organisme en matière de réconciliation.

L'Affiliation of Multicultural Societies and Service Agencies of British Columbia (AMSSA) a produit un ensemble complet de ressources qui s'adressent principalement aux professionnels du secteur qui travaillent avec les nouveaux arrivants et leur apportent leur soutien. Contrairement à d'autres organismes, AMSSA met l'accent sur « [la vérité et la décolonisation](#) » plutôt que sur la réconciliation, reflétant ainsi son objectif de démanteler le colonialisme de peuplement. Cette priorité est particulièrement évidente dans la brochure de 2020 intitulée « [Disrupting Current Colonial Practices and Structures in the Immigration and Non-profit Sector](#) » (Mettre fin aux pratiques et structures coloniales actuelles dans le secteur de l'immigration et des organismes à but non lucratif). La brochure utilise la « réflexivité des colons » pour susciter « une solidarité sincère et authentique avec les peuples et les nations autochtones [...] afin de rejeter les revendications [des colons] de légitimité et d'intervenir dans la violence étatique perpétrée en votre nom » [trad]. En 2023, AMSSA a produit deux cours en ligne pour soutenir la décolonisation : « [Indigenous Worldview vs Colonized Worldview](#) » (Vision du monde autochtone vs vision du monde colonisée) et « [Decolonize Yourself – Connecting to your Indigeneity](#) » (Se décoloniser — se connecter à son indigénité). Ces cours gratuits mettent l'accent sur les voix et les perspectives autochtones au moyen de modules à rythme libre qui comprennent des vidéos, des activités et d'autres ressources. Conçus spécialement



pour les fournisseurs de services, ces cours aident le personnel à « accueillir les nouveaux arrivants sur ce territoire de manière appropriée » et à « partager des informations [sur les peuples autochtones et leur territoire] avec les nouveaux arrivants et leurs collègues » [trad]. AMSSA a poursuivi ce travail avec le documentaire de 2024 « [The Survivor Spirit](#) » (L'esprit de survie), qui examine comment les nouveaux arrivants et les peuples autochtones peuvent établir des relations à travers leurs expériences de survie, de force et de traumatismes intergénérationnels.



Provinces des Prairies

Plusieurs organismes des provinces des Prairies ont créé des guides d'information à l'intention des nouveaux arrivants. À l'instar des ressources provenant de la Colombie-Britannique, ces guides abordent souvent le contexte national tout en mettant l'accent sur des peuples et des territoires spécifiques de la région.

L'un des premiers guides, intitulé « [Indigenous Peoples of Manitoba: A Guide for Newcomers](#) » (Les peuples autochtones du Manitoba : un guide pour les nouveaux arrivants), a été produit par le Mennonite Central Committee en 2015 et révisé en 2017. Inspiré du guide « First Peoples » de Vancouver, « Indigenous Peoples of Manitoba » répond au fait que « les nouveaux arrivants n'ont pas toujours accès à des informations exactes

sur les peuples autochtones [et] sont exposés à des stéréotypes inutiles » [trad]. Bien que ce guide offre un aperçu général des peuples et des terres autochtones au Manitoba et dans l'ensemble du Canada, d'autres ressources se concentrent particulièrement sur la réconciliation. L'un de ces guides est intitulé « [The Handbook for New Arrival: Indigenous People in Canada](#) » (Le guide du nouvel arrivant pour les peuples autochtones du Canada) produit par l'Association des agences d'établissement et d'intégration des immigrants de la Saskatchewan (SAISIA) en partenariat avec les Aboriginal Friendship Centres of Saskatchewan. Conçu comme une « réponse directe à l'appel à l'action 93 de la Commission Vérité et Réconciliation (CVR) », ce guide se concentre principalement sur l'histoire et l'héritage des pensionnats, l'importance des cérémonies et de la guérison, et les « traités [comme] pierres angulaires des relations futures entre les Premières Nations et le reste du Canada ». Les étudiants du Red River College Polytech, en partenariat avec la Manitoba Association of Newcomer Serving



Photo cira.ca

Organizations, ont adopté une approche similaire dans le guide « [Information sur la réconciliation à l'intention des nouveaux arrivants au Canada](#) ». Ce petit guide, disponible en huit langues, explique que « [l]a réconciliation est une affaire qui concerne les non-autochtones, y compris les nouveaux arrivants au Canada ». À ce titre, il se concentre principalement sur les pensionnats et la réconciliation, avec seulement une brève introduction sur les peuples autochtones.

D'autres organismes adoptent une approche plus pratique en élaborant des guides de pratiques prometteuses ou des guides pédagogiques à l'intention des professionnels du secteur. Par exemple, [un rapport de l'Edmonton Multicultural Coalition](#) (EMC) explique comment les cercles de discussion peuvent faciliter l'établissement de relations entre les peuples autochtones, les nouveaux arrivants, ainsi que les personnes racialisées et colonisées de manière plus générale. S'appuyant sur un cercle de discussion organisé par l'EMC, le rapport présente un format en deux parties : la première explore la positionnalité en abordant des expériences communes, telles que l'histoire du colonialisme et de l'exclusion sociale ; la deuxième examine comment construire une société plus équitable grâce à la guérison collective, au partage des connaissances et au dialogue continu. L'Immigration Partnership Winnipeg, en collaboration avec des partenaires communautaires, a élaboré une [trousse d'orientation exhaustive sur les Autochtones](#) afin de soutenir l'éducation des nouveaux arrivants. La partie centrale de la trousse est un rapport publié en 2020 intitulé « [Mettre en place des espaces sûrs et favorables au dialogue et à l'établissement de relations entre les nouveaux arrivants et la population autochtone](#) », qui présente des pratiques prometteuses ainsi que des recommandations pour l'élaboration d'une trousse d'orientation. Il s'agit notamment de « pratiques éclairées » visant à promouvoir le dialogue, telles que la communication narrative, l'apprentissage sur le terrain et l'« orientation territoriale ». La trousse comprend des guides d'animation pour des ateliers interactifs d'une journée sur divers sujets : visions du monde et spiritualité, terres et traités, familles, nation métisse, politiques d'assimilation, résilience et renaissance.

L'Immigrant Education Society de Calgary a produit [une série de plans de cours destinés aux formateurs des CLIC](#) qui mettent l'accent sur les peuples autochtones et la réconciliation. Ces ressources abordent le « manque de vocabulaire approprié pour parler des peuples autochtones et de leurs traditions » et le fait que « de nombreux formateurs non autochtones n'osent pas aborder les atrocités historiques commises au Canada dans leurs classes, préférant souvent éviter complètement le sujet » [trad]. Les plans de cours complets proposent des activités pour les niveaux CLB 2 à 6 qui peuvent être intégrées dans l'évaluation des compétences linguistiques adaptée au portefeuille. Les plans de cours pour le niveau CLB 2 présentent les peuples et la culture autochtones, en abordant des thèmes tels que la langue, la structure familiale, l'art et les croyances. Pour le niveau CLB 4, les leçons explorent ces thèmes plus en détail tout en présentant l'histoire des relations entre les Autochtones et les colons au Canada. Les plans de cours pour les niveaux CLB 5/6 se concentrent particulièrement sur la réconciliation et la réconcili-action. Bien que plusieurs activités traitent de manière générale de la réconciliation et des pensionnats, la plupart correspondent à des thèmes issus des appels à l'action de la CVR.

Ontario

Des organismes de l'Ontario, et plus particulièrement de Toronto, ont produit des ressources d'information à l'intention des nouveaux arrivants ainsi que du matériel pédagogique destiné au personnel des FS.

En partenariat avec l'Ontario Council of Agencies Serving Immigrants, la ville de Toronto a publié un document en 2023 intitulé « [Indigenous Peoples in Toronto: An Introduction for Newcomers](#) » (Les peuples autochtones à Toronto : une introduction pour les nouveaux arrivants). Ce guide aide les nouveaux arrivants à « reconnaître que leur nouvelle vie à Toronto est rendue possible par le vol colonial de cette terre aux peuples autochtones » [trad], tout en identifiant des moyens concrets permettant aux nouveaux arrivants de faire progresser la réconciliation. Tout comme d'autres guides, il donne un aperçu des peuples et de l'histoire autochtones locaux, examine l'histoire des relations entre les Autochtones et les colons et aborde les problèmes contemporains auxquels sont confrontés les peuples autochtones. « Indigenous Peoples in Toronto » est accompagné d'un guide de l'animateur pour l'enseignement en classe. À l'instar des plans de cours de l'Immigrant Education Society, le guide de l'animateur reconnaît que les formateurs peuvent avoir une connaissance limitée du sujet et souligne la nécessité de « désapprendre et réapprendre en écoutant les voix des peuples autochtones » [trad]. Il comprend une série d'activités pour chaque thème qui peuvent être adaptées à différents niveaux linguistiques. Le guide de l'animateur présente

également des pratiques qui peuvent favoriser l'apprentissage sur les peuples autochtones, telles que la communication narrative, les cercles de discussion, la mise en avant des voix autochtones et les reconnaissances territoriales.

Grâce à ses initiatives continues, le Canadian Centre for Victims of Torture (CCVT) fait le lien entre les efforts régionaux et nationaux visant à faire progresser la réconciliation. Un rapport de projet de 2023, intitulé « [Renewing Relationships with Glocal Lands: Exploration of Indigenous-refugee Relations with the CCVT](#) » (Renouveler les relations avec les terres glocales : exploration des relations entre les Autochtones et les réfugiés avec le CCVT), examine comment les réfugiés peuvent participer à la réconciliation et à la décolonisation grâce à la recherche dans la communauté. S'appuyant sur une série d'ateliers organisés sur le terrain, le rapport comprend des recommandations spécifiques au secteur pour la réconciliation, telles qu'une réflexion critique sur le rôle du secteur dans le colonialisme de peuplement et l'intégration de contenus autochtones dans les cours de langue et les cours de préparation à l'examen de citoyenneté. Fort de ce travail, le CCVT a créé la même année le [National Newcomer Collective for Truth and Reconciliation](#) (Collectif national des nouveaux arrivants pour la vérité et

la réconciliation, NNCTR). Encore en phase de création, le NNCTR est une communauté de pratique pour les professionnels du secteur qui s'engagent à faire progresser la réconciliation et à établir des relations entre les Autochtones et les nouveaux arrivants. Le NNCTR est guidé par un comité consultatif composé de professionnels du secteur provenant de partout au pays et, plus récemment, par un comité consultatif autochtone. Le collectif deviendra à terme une plateforme de partage des ressources pertinentes et des pratiques prometteuses.



Canada atlantique

Le Canada atlantique a une perspective unique en matière de réconciliation et de relations entre les Autochtones et les colons. La région abrite une diversité de nations autochtones, notamment les Mi'kmaq, les Wolastoqiyik, les Peskotomuhkati, les Béothuks, ainsi que les Innus et les Inuits du Labrador.

Elle a également une longue histoire de collaboration politique entre les peuples autochtones, notamment grâce à la création de la Confédération Wabanaki. Les relations entre les Autochtones et les colons sont principalement régies par les traités de paix et d'amitié, signés entre 1725 et 1779. Contrairement à d'autres traités, les traités de paix et d'amitié n'impliquaient pas la cession de terres autochtones, créant ainsi un cadre politique unique pour l'établissement de relations et la réconciliation.

L'histoire de l'immigration et des relations entre les Autochtones et les colons dans la région présente des défis particuliers, mais aussi des possibilités de réconciliation. Bien qu'elles aient été un important centre d'immigration au début du XXe siècle, les provinces de l'Atlantique ont connu un taux d'immigration relativement faible à la fin du XXe siècle et au début du XXIe siècle. Par conséquent, selon le [recensement de 2021](#), la région compte proportionnellement moins d'immigrants et est moins diversifiée sur le plan culturel que d'autres régions du pays. Cependant, avec l'augmentation des niveaux d'immigration au cours de la dernière décennie, le Canada atlantique accueille davantage d'immigrants et le secteur de l'établissement (ainsi que la région) a connu une croissance considérable. De nombreux FS de

la région connaissent bien la réconciliation et la considèrent comme une priorité organisationnelle. Ils font progresser la réconciliation en organisant **des séances d'information** pour les nouveaux arrivants, en proposant **des activités dirigées par des Autochtones**, souvent en partenariat avec des consultants ou des organismes de tourisme autochtones, et en créant **des guides éducatifs ou des guides de pratiques prometteuses**. Cependant, les fournisseurs de services du Canada atlantique manquent de ressources spécifiques au secteur de l'établissement et à la région de l'Atlantique, et s'appuient souvent sur des documents élaborés pour d'autres contextes. Des formations et des ressources spécifiques au secteur et à la région, en particulier celles qui renforcent les capacités en développant les connaissances et l'expertise du personnel, peuvent aider les FS des provinces de l'Atlantique à mieux faire progresser la réconciliation.

La vérité et la réconciliation constituent une priorité pour de nombreux fournisseurs de services dans le Canada atlantique. En septembre 2025, ARAISA a mené une enquête auprès des FS de la région Atlantique afin de comprendre les priorités, les besoins et les capacités du secteur en matière de vérité et de réconciliation; l'enquête a reçu 31 réponses. L'enquête a

également permis d'identifier les initiatives, les ressources et les partenariats pertinents dans la région. Les résultats montrent un niveau élevé de sensibilisation et d'engagement en faveur de la réconciliation. **Lorsqu'on leur a demandé dans quelle mesure leur organisme connaissait les appels à l'action de la CVR, les répondants ont attribué une note moyenne de 7,5 sur 10.**

Ce niveau de connaissance n'est pas surprenant, étant donné que la CVR a publié ces appels il y a plus de dix ans et que la réconciliation est depuis devenue une question d'importance nationale. Pour de nombreux organismes, cette familiarité se traduit également par un engagement en faveur de la réconciliation. **Lorsqu'on leur a demandé si la réconciliation était une priorité pour leur organisme, les répondants ont attribué une note moyenne de 7,2 sur 10.** De plus, 19 % des répondants ont attribué une note de 10 à leur organisme, ce qui suggère que la réconciliation est une priorité importante pour de nombreux organismes et une priorité absolue pour certains.³

Les fournisseurs de services du Canada atlantique adoptent diverses approches pour faire progresser la réconciliation au sein de leurs organismes et du secteur. Les répondants à l'enquête ont indiqué divers niveaux d'engagement organisationnel : les deux tiers (68 %) des répondants ont déclaré que leur organisme disposait d'un énoncé de **reconnaissance territoriale**; 61 % offraient une **formation à leur personnel**; un quart (26 %) disposaient d'un **comité interne ou consultatif** pour soutenir la réconciliation; et un cinquième (19 %) avaient élaboré une

politique organisationnelle en matière de réconciliation. Mais surtout, près des deux tiers (61 %) des organismes faisaient progresser la réconciliation grâce à **une collaboration avec des partenaires autochtones**. La collaboration avec les Autochtones peut prendre diverses formes, allant du leadership autochtone à la collaboration avec des consultants autochtones. Par exemple, le [Cape Breton Partnership](#) (CBP) — qui héberge le Cape Breton Local Immigration Partnership — bénéficie d'une importante



³ Les résultats de l'enquête ont probablement été influencés par un biais de participation. En effet, les répondants à l'enquête accordent peut-être déjà plus de valeur à la vérité et à la réconciliation que les non-répondants. Leurs organismes peuvent partager ou non ces valeurs.



3 Photos cira.ca

participation autochtone au sein de sa direction, avec une représentation autochtone au conseil d'administration et des communautés des Premières Nations en tant qu'investisseurs. À ce titre, il considère la réconciliation comme une valeur organisationnelle et cherche à « être un partenaire respectueux dans la réconciliation économique, en collaborant avec des partenaires autochtones locaux et régionaux » [trad]. Alors que le CBP fait preuve d'un engagement exceptionnel, d'autres organismes ont collaboré de diverses manières avec des partenaires autochtones en travaillant avec des conférenciers, des consultants ou des professionnels du tourisme autochtones.

De nombreux fournisseurs de services collaborent avec des partenaires autochtones afin d'organiser **des événements ou des séances d'information ciblées à l'intention des nouveaux arrivants**. Ces événements sont souvent conçus pour informer les nouveaux arrivants sur les peuples autochtones, leur histoire et leurs terres, tout en jetant les bases pour l'établissement de relations futures. Pour souligner la Journée nationale de la vérité et de la réconciliation 2025, par exemple, l'Agence multiculturelle de la région du Grand Moncton s'est associée au Together Project pour organiser un événement intitulé « [Ensemble dans la vérité – Une journée d'apprentissage et d'unité](#) ». Tout en rendant hommage aux personnes et

aux communautés qui ont été touchées par les pensionnats, cet événement en présentiel visait à établir des liens entre les Autochtones et les nouveaux arrivants grâce à « un riche mélange de récits, d'enseignements culturels et d'une projection [de film] » [trad], et comprenait une présentation principale de l'Aîné Wabanaki Allan Saulis. D'autres séances d'information contribuent à l'établissement de relations en préparant les nouveaux arrivants à participer à des événements ou à des cérémonies autochtones. Avant le premier pow-wow Menahqesk en 2024, le Partenariat local pour l'immigration à Saint John et Le Centre des nouveaux arrivants de Saint John ont organisé une séance d'information sur les pow-wow. En enseignant aux nouveaux arrivants l'histoire autochtone ainsi que les coutumes des pow-wow, notamment grâce à l'intervention d'un conférencier autochtone, la séance a permis aux participants d'acquérir des connaissances pratiques pour établir des relations. Plusieurs organismes ont organisé l'exercice des couvertures de KAIROS pour leur personnel ou les nouveaux arrivants. Cet exercice interactif est un moyen particulièrement intéressant d'en apprendre davantage sur les relations entre les Autochtones et les colons.

Le partenariat avec le **tourisme autochtone** offre l'occasion d'informer les nouveaux arrivants

sur les peuples autochtones, leur histoire et leurs terres, tout en soutenant les entreprises autochtones locales. Les entreprises ou les communautés qui proposent des activités touristiques autochtones peuvent organiser des présentations ou des ateliers sur mesure pour compléter les programmes ou les services existants. Par exemple, en 2025, PRUDE Inc. a collaboré avec [First Nation Storytellers](#) à Saint John pour organiser une séance d'information à l'intention des clients de plusieurs programmes. Cette approche intégrative peut s'avérer efficace, car elle permet aux nouveaux arrivants de découvrir les cultures et les traditions autochtones dans le cadre de programmes qui, autrement, n'incluraient peut-être pas ce contenu. Cependant, les partenariats avec le tourisme autochtone peuvent également contribuer à l'élaboration de programmes uniques qui offrent aux nouveaux arrivants une perspective autochtone sur le territoire. En 2022, le Cape Breton Island Centre for Immigration, en collaboration avec [Eskasoni Cultural Journeys](#), a organisé une [visite guidée de Goat Island à Eskasoni](#) pour les étudiants internationaux. La visite était guidée par des interprètes culturels mi'kmaq qui ont organisé une cérémonie de purification, partagé des techniques de chasse et de pêche et animé des activités artistiques et artisanales.

Certains organismes ont élaboré **des guides d'information** spécialement destinés au secteur de l'établissement dans le Canada atlantique. Le Conseil multiculturel du Nouveau-Brunswick a élaboré une série de ressources en 2025. La principale ressource est un « [Guide des pratiques éclairées](#) » conçu « pour aider les travailleurs des services d'établissement à établir des relations avec les communautés autochtones et à améliorer la collaboration pour les initiatives de sensibilisation culturelle ». Le guide présente les principes fondamentaux que tout organisme devrait prendre en considération lorsqu'il établit des partenariats avec les peuples autochtones, tels que la communication respectueuse et la réciprocité. Cependant, il comprend également du contenu spécifique à l'établissement et à l'intégration.



Photo cira.ca

Par exemple, une section sur les coutumes des pow-wow souligne l'importance des chants d'honneur et explique que « avant le début d'un chant d'honneur, le maître de cérémonie du pow-wow prévient le public pour que les gens se lèvent, retirent leur chapeau et évitent de prendre des photos. Les personnes portant un couvre-chef pour des raisons religieuses ne sont pas obligées de le retirer. ». De cette manière, le guide partage des informations importantes tout en reconnaissant le potentiel **d'échanges culturels uniques entre les peuples autochtones et les nouveaux arrivants**. Le « Guide des pratiques éclairées »

est accompagné de plusieurs ressources complémentaires qui « explique certains termes et fournit des informations et des concepts importants pour comprendre les relations entre les peuples autochtones et non autochtones vivant au Nouveau-Brunswick ». Il s'agit notamment d'une brève introduction aux peuples autochtones et à l'alliance, d'[une liste d'activités et de ressources culturelles](#) dans toute la province, ainsi que de [concepts et de termes clés](#) liés aux relations entre les Autochtones et les colons. Il existe néanmoins un manque de ressources spécifiques au secteur de l'établissement dans

le Canada atlantique. Plusieurs organismes ont indiqué, dans le cadre de l'enquête ainsi que par l'intermédiaire de communautés de pratique et d'autres initiatives sectorielles, qu'ils s'appuyaient sur des **formations ou des ressources élaborées à l'extérieur du secteur ou de la région**. Cela pose un défi, car, même si les relations entre les Autochtones et les colons présentent des points communs dans tout le Canada, la réconciliation et l'établissement de relations se font souvent dans des contextes locaux distincts. Certains organismes ont mentionné la vidéo « Welcome to our Homelands » et ont exprimé le besoin d'une initiative similaire dans la région de l'Atlantique. Plusieurs ont mentionné la brochure « [Les traités nous concernent tous](#) » produite par Treaty Education Nova Scotia, comme une ressource précieuse.

Cette brochure détaillée vise à « aideront les élèves, les fonctionnaires et le grand public de la Nouvelle-Écosse à en apprendre davantage sur la culture mi'kmaq [et] notre histoire commune ». Elle présente en langage clair des informations clés sur les Mi'kmaq et leurs territoires, les traités de paix et d'amitié, l'histoire des relations entre les Autochtones et les colons dans la région, comment devenir des alliés, ainsi que des concepts, des termes et des expressions mi'kmaq. Ces ressources peuvent être utiles pour les nouveaux arrivants et les fournisseurs de services, même si elles **n'explorent pas pleinement les conversations uniques qui peuvent émerger des relations entre les Autochtones et les nouveaux arrivants**.

Conformément aux obstacles signalés dans le rapport, les répondants à l'enquête ont indiqué

Les fournisseurs de services du Canada atlantique ont besoin de ressources, d'outils et de formations spécifiques à leur secteur et à leur région afin de renforcer leurs capacités organisationnelles. Alors que les trois quarts (74 %) des répondants ont déclaré que leur organisme était « assez » ou « très » engagé dans la réconciliation, la moitié (48 %) ont indiqué avoir une capacité « limitée » ou « nulle » à faire progresser la réconciliation au cours des trois prochaines années. Les répondants ont souligné divers obstacles liés aux capacités : manque d'expertise au sein de leur organisme (71 %); capacités financières limitées (68 %); manque de ressources (65 %); et capacités limitées du personnel (61 %). Il est à noter que seuls 13 % des répondants ont identifié le manque d'adhésion comme un obstacle. En effet, bien que de nombreux organismes s'efforcent activement de faire progresser la réconciliation, la plupart ont besoin de ressources humaines, de connaissances et de moyens financiers pour accomplir ce travail de manière efficace.

qu'un soutien au renforcement des capacités aiderait leurs organismes à mieux faire progresser la réconciliation. Interrogés sur leurs besoins, les répondants ont principalement mis l'accent sur le renforcement des connaissances et de l'expertise au sein de leur organisme : 90 % avaient besoin de ressources pour soutenir la formation du personnel; 77 % ont mentionné des ressources éducatives pour le personnel; et 74 % ont indiqué une formation professionnelle continue. Les ressources qui soutiennent directement la prestation de services, telles que les ressources éducatives pour les nouveaux arrivants (71 %) et les guides/plans de cours pour les formateurs (39 %), étaient importantes, mais ne constituaient pas des priorités absolues. Cette préférence peut indiquer plusieurs choses. Elle peut signifier que les organismes préfèrent développer leur expertise interne afin de pouvoir créer leurs propres outils et ressources pour la prestation de services. Plus probablement, elle indique que les FS continuent d'apprendre sur la réconciliation et ont besoin de connaissances de base avant de faire progresser la réconciliation de manière plus systématique ou intégrée.



Photo cira.ca

Conclusion

La manière dont le secteur de l'établissement aborde la vérité et la réconciliation aura une incidence sur l'avenir du Canada et sur ce que signifie être Canadien.

Comme de nombreux nouveaux arrivants finiront par devenir citoyens canadiens, ils jouent un rôle important dans la définition des relations entre les peuples autochtones et non autochtones, dans le respect des traités et dans l'orientation de la réconciliation. Il est donc impératif que les fournisseurs de services sensibilisent les nouveaux arrivants aux peuples et aux terres autochtones ainsi qu'à la réconciliation, et les aident à établir des relations avec eux dès leur arrivée. Cette éducation façonnera la compréhension et le sentiment d'appartenance des nouveaux arrivants à la terre et aux traités. Partout au Canada, des organismes ont déjà créé diverses ressources et possibilités pour soutenir les nouveaux arrivants et les organismes qui les aident dans leur cheminement vers la vérité et la réconciliation. Toutefois, il sera nécessaire de mettre au point des outils nouveaux et actualisés à mesure que le secteur continue de faire progresser la réconciliation. Les ressources devraient être spécifiques à chaque région canadienne afin de refléter la diversité des peuples et des expériences locales. Elles devraient également être spécifiques au secteur, de manière à reconnaître les rencontres uniques qui peuvent se produire entre les peuples autochtones et les nouveaux arrivants. Et les ressources devraient être régulièrement mises à jour à mesure que les discussions sur la réconciliation continuent d'évoluer. Avec les bonnes intentions, les bonnes informations et le bon soutien, le secteur peut jouer un rôle essentiel pour aider tous les Canadiens à mieux comprendre ce que signifie vivre sur les terres autochtones en tant que personnes visées par un traité.



Financé par:

Funded by:




Immigration, Réfugiés
et Citoyenneté Canada

Immigration, Refugees
and Citizenship Canada



© ARAISA 2026

 araisa.ca

 info@araisa.ca